



Organisation
internationale
du Travail

Semer pour l'avenir : l'expérience du Forum social sur la production de fleurs (Équateur)

CONTEXTE

Le Forum social sur la production de fleurs (FSF) est une instance interinstitutionnelle créée par l'accord ministériel n°000143 du 10 mars 2005 du ministère du Travail et de l'Emploi de l'Équateur et rattachée au Comité national d'abolition progressive du travail des enfants (CONEPTI). Son principal objectif est de contribuer par le dialogue social à la prévention et à l'abolition progressive du travail des enfants dans le secteur floral équatorien ; il s'inscrit dans le cadre du Plan national de prévention et d'abolition du travail des enfants et d'autres politiques publiques et mesures nationales.

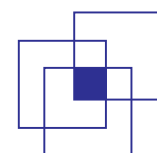
Le recours au dialogue social comme outil pour lutter contre le travail des enfants a permis de créer des voies de communication pour aborder d'autres thèmes, notamment la syndicalisation. Il a également permis de montrer dans quelle mesure le travail des enfants porte atteinte aux droits des enfants et des adolescents et de démontrer qu'il est le résultat d'un déficit de travail décent. Grâce à cela, les programmes d'action ont pu mettre en place des mesures de retrait des enfants n'ayant pas atteint l'âge minimum d'admission à l'emploi (15 ans) et de régulariser le travail des adolescents en tant que stratégie d'abolition du travail des enfants et de création d'emplois pour les jeunes.

ACTION

Même si l'exécution des programmes d'action visant à abolir le travail des enfants dans le secteur est appliquée formellement par l'un ou l'autre des membres du Forum, sur le plan politique, c'est le FSF qui apparaît en tant que responsable de mise en oeuvre. L'action directe en est ainsi simplifiée, dans la mesure où le Forum est apprécié comme un espace multisectoriel, ce qui garantit la « neutralité » de ses actions. Ainsi, tant les employeurs que les travailleurs, les instances gouvernementales et les communautés se sentent représentés.

Concrètement, le Forum a permis aux équipes techniques chargées des activités sur le terrain d'avoir accès aux plantations (ce qui est sinon très difficile et source de conflits) et aux communautés et de pouvoir compter sur le soutien des agences gouvernementales. De leur côté, ces équipes font régulièrement rapport sur les progrès

Bonnes pratiques



réalisés dans leur travail.

Un autre aspect déterminant est que l'action du Forum a permis de visualiser les résultats bénéfiques de divers acteurs: le secteur des employeurs a saisi l'opportunité d'améliorer son image sur les marchés internationaux, et ainsi augmenter ses ventes ; les travailleurs ont pu débattre de leur besoin d'accéder à la syndicalisation et le gouvernement a renforcé sa présence.

Cette instance étant ainsi formée avec un objectif commun, le travail de FSF a commencé par la sensibilisation (via des ateliers et une documentation spécifique) des propriétaires des plantations membres de l'Association équatorienne des producteurs et exportateurs de fleurs (Expoflores).

A suivi ensuite le processus d'identification des enfants et adolescents travailleurs, avec des activités de prévention et d'abolition (y compris la régularisation des adolescents âgés de 15 à 17 ans), puis une intervention auprès des propriétaires des plantations et des inspecteurs du travail, pour réduire la durée du temps de travail de 60 à 30 heures par semaine, dans des conditions conformes à la législation en vigueur dans le pays; l'offre de services directs d'éducation a été améliorée et les instances nationales et locales ont été renforcées, toutes ces mesures s'inscrivant dans le cadre de la promotion du travail décent.

Dans ce type d'actions, il est important de souligner le fait que l'abolition du travail des enfants doit se faire progressivement, étant donné que, dans un premier temps, les propriétaires agricoles ont voulu «résoudre le problème» en congédiant tous les enfants et adolescents qui travaillaient dans leurs plantations, ce qui aurait engendré un problème plus grave, celui de les confronter au risque des formes plus extrêmes de travail des enfants, d'où l'importance de la sensibilisation et de la compréhension globale du phénomène, ainsi que de la conception d'une stratégie progressive.

RÉSULTATS

L'expérience du Forum social sur la production de fleurs démontre l'efficacité du dialogue social en tant qu'outil et stratégie pour l'abolition du travail des enfants, même dans un contexte très conflictuel (tel que l'a été le secteur floral à un moment donné). La création et le fonctionnement d'un espace comme le Forum ont donné de bons résultats, puisque le travail des enfants a fait l'objet d'un large consensus en un temps relativement court.

La discussion sur l'approche, la pertinence et les mesures visant à abolir le travail des enfants a contribué à faire progresser d'autres processus qui aident directement à pallier les déficits de travail décent (surtout dans les domaines de la syndicalisation et des recrutements collectifs).

Actuellement, le Forum poursuit ses activités ; sa nature et son fonctionnement ont suscité l'intérêt d'autres secteurs comme la «Cámara de Agricultura de la I Zona» ou la «Asociación de Ganaderos de la Sierra y el Oriente».

La reproduction de cette expérience garantira au moins la création de codes de bonne conduite incluant des clauses telles que le travail des enfants, l'élaboration de listes d'activités autorisées et interdites pour les enfants et les adolescents travailleurs,

un système de suivi des interventions directes, et surtout la possibilité d'aborder d'autres sujets relatifs à la promotion du travail décent.

DURABILITÉ

L'un des aspects fondamentaux du FSF est que, de par sa nature, il ne satisfait pas les intérêts de l'un des acteurs uniquement (il ne s'agit pas d'un forum d'entreprises ni d'un forum syndical), et tous les participants se sentent donc concernés par les décisions et les mesures. Chacun des acteurs garde son indépendance et sa position. Sont donc privilégiés les volets qui permettent de passer des accords.

La diversité des acteurs qui participent au FSF (ministères des Relations du travail, de l'Éducation, de l'Agriculture, employeurs et travailleurs, représentants d'organisations de la société civile, entre autres) dans le cadre de la promotion du travail décent et de la défense des enfants et des adolescents travailleurs, influe directement sur les causes structurelles du travail des enfants, en même temps que l'on cherche à améliorer les systèmes de protection de l'enfance et de l'adolescence (en particulier en renforçant les services d'éducation et de santé), l'on influe sur la promotion de la politique publique en matière de travail et d'emploi.

Le FSF n'est pas une instance exécutive ; elle joue toutefois un rôle de contrôle et de suivi des activités réalisées dans le secteur floral du pays. À ce niveau, sa viabilité est liée à l'existence d'actions concrètes plus ou moins nombreuses (politiques, institutionnelles ou directes) visant à abolir le travail des enfants dans le secteur floral, qui concentre par ailleurs un pourcentage élevé de femmes.

LEÇONS APPRISES

- Le Forum social sur la production de fleurs doit représenter tous les acteurs ; il ne saurait être uniquement un forum d'entreprises ou syndical.
- Il doit répondre à une politique nationale et contribuer à son application.
- Même s'il ne s'agit pas d'une entité de mise en oeuvre, il peut assumer la représentation politique d'un projet (analyse préalable) et faciliter sa mise en oeuvre, processus qui permet de renforcer la présence et la capacité de l'incidence politique.

CONDITIONS REQUISES

Le FSF est le fruit d'une mobilisation nationale et internationale liée à la situation du travail des enfants (en particulier dans le secteur floral) avec des répercussions négatives sur le secteur. Face à ce problème, il était nécessaire de trouver des solutions consensuelles.

Dans ces conditions, la présence de l'OIT et sa nature tripartite ont simplifié l'approche des acteurs qui partageaient la volonté de traiter l'abolition du travail des enfants.

La création d'un espace de dialogue social identifiant les solutions selon des

perspectives différentes a simplifié le processus; toutefois, il a fallu auparavant résoudre une série de problèmes, notamment:

- La tentative d'instrumentalisation du FSF au profit de l'un des acteurs.
- L'absence d'une approche commune de la nature du travail des enfants et, par conséquent, des actions nécessaires pour l'abolir.
- L'absence initiale de politique publique pour orienter l'action du FSF.

Face à cette situation, il a été important de définir clairement la nature multisectorielle du forum, ainsi que des objectifs et activités à court et moyen terme (par exemple, la nécessité de s'appuyer sur un document de politique publique pour orienter l'action du FSF, la création d'une norme ou de codes pour contrôler le travail des adolescents dans le secteur floral, etc.).

Il reste à créer des mécanismes de suivi et de contrôle du respect des actions programmées.

CONTACT:

Bladimir Chicaiza, Coordinateur national de programme, IPEC Équateur (chicaiza@oit.org.ec).

Juan Reece, Directeur, Service des relations publiques, Expoflores (rpublicas@expoflores.com).

Mesías Tatamuez Moreno, Président, Confederación Ecuatoriana de Organizaciones, Clasistas Unitarias de Trabajadores (CEDOCUT), (presidocut@cedocut.org).

Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC)

BIT - 4 route des Morillons - CH-1211 Genève 22 - Suisse (www.ilo.org/ipec - ipec@ilo.org).

Copyright © OIT - Genève Mai 2010.

